

PREMIÈRES EXPÉRIENCES DE CONSOMMATION ET ADDICTION TABAGIQUE EN MILIEU SCOLAIRE IVOIRIEN

Dr. Kouakou Bah Jean-Pierre

Socio-anthropologue de la santé, Enseignant-Chercheur, Université de Bouaké, Côte d'Ivoire

Abstract

The tobacco addiction in school of Ivory Coast is a worrying phenomenon of public health. The teenagers are with this effect most concerned. The first experiments of tobacco consumption are decisive in addictives practices. That's why the objective of this study is to understand the living as well as subjacent social justifications in the dependency of the pupils of the cigarette. This study took place at the local secondary school of Attécoubé (Abidjan). It concerned 200 pupils smokers of the first to the final year of study.

The first contact with tobacco by pupils is determined by psycho-sociological, communicational and educational factors. The psycho-sociological factor was named by 79 % of the investigated pupils among which 37 % for curiosity, 22% for snobbery, 12 % for shyness and 8 % for the parents smokers. Communicational and educational factors were brought up respectively by 15 % and 6 % of the pupils.

Some places were also pointed out by the pupils as favorable to the initiation of the consumption of the cigarette. It is notably about shops (43 %), bars (34 %), nightclubs (17 %) and homes (6 %).

Except these factors at the origin of the first experiments of tobacco, addictive behaviors of the pupils are lead by social justifications. These are mainly expression of maturity (33 %), pleasure (28 %), fighting the stress (23 %) and inspiration (16 %).

Keywords: Tobacco, teenagers, pupils, first experiments, social justifications, addiction, Ivory Coast

Resume

Le tabagisme en milieu scolaire ivoirien est un phénomène préoccupant de santé publique. Les adolescents sont à cet effet les plus concernés. Les premières expériences de

consommation de tabac sont déterminantes dans les pratiques addictives. C'est pourquoi, l'objectif de cette étude est de comprendre le vécu ainsi que les justifications sociales sous-jacentes à la dépendance des élèves de la cigarette. Cette étude s'est déroulée au Lycée municipal d'Attécoubé (Abidjan). Elle a concerné 200 élèves fumeurs de la sixième à la terminale.

Le premier contact tabagique des élèves est déterminé par les facteurs psychosociologiques, communicationnels et éducationnels. Le facteur psychosociologique a été cité par 79% des élèves enquêtés dont 37% pour la curiosité, 22% pour le snobisme, 12% pour la timidité et 8% pour les parents fumeurs. Les facteurs communicationnels et éducationnels ont été évoqués respectivement par 15% et 6% des élèves.

Certains lieux ont été aussi indiqués par les élèves comme favorables à l'initiation de la consommation de la cigarette. Il s'agit notamment des boutiques (43%), des "maquis" (34%), des boîtes de nuit (17%) et des domiciles (6%).

Hormis ces facteurs à l'origine des premières expériences tabagiques, des raisons sociales justifieraient les comportements addictifs des élèves. Ce sont principalement l'affirmation de la maturité (33%), le plaisir (28%), l'évacuation du stress (23%) et l'inspiration (16%).

Mots-clés : Tabac, adolescents, élèves, premières expériences, justifications sociales, addiction, Côte d'Ivoire

Introduction

Le tabagisme demeure dans le monde une préoccupation de santé publique. Il est en effet, une des principales causes de décès dans le monde. L'adolescence est une période propice à l'émergence de conduites addictives au tabagisme. Les tendances récentes ont montré dans bon nombre de pays, un accroissement de la prévalence du tabagisme chez les enfants et les adolescents (Drabo et al., 2004). Chez ces fumeurs, la moyenne d'âge du début du tabagisme est à 12,2 ans (Hastier et al., 2006). Dès lors, la population scolaire est la plus touchée. Cependant, la plupart de ces adolescents en milieu scolaire sont à leur première expérience de consommation de tabac. Ces expériences tabagiques conduisent généralement à une addiction. Ce qui a le plus souvent des conséquences drastiques sur la santé notamment la pneumonie, les maladies cardiovasculaires et le cancer.

Dans la perspective de la convention-cadre de lutte anti-tabac de l'OMS dont l'objectif est de « protéger les générations présentes et futures des effets sanitaires, sociaux, environnementaux et économiques dévastateurs de la consommation du tabac et de l'exposition à la fumée du tabac », le gouvernement ivoirien entreprend des actions de lutte

contre ce stupéfiant. A cet effet, c'est le Programme National de Lutte contre le Tabagisme (PNLCTab) avec l'appui des ONG de santé qui a à charge ces actions de lutte préventive.

En Côte d'Ivoire, les études socio-anthropologiques récentes sur le tabagisme sont peu nombreuses. Cependant des travaux épidémiologiques donnent des indications sur la situation du tabagisme dans ce pays.

Une étude intitulée « Comportement tabagique et attitudes des étudiants de deuxième année de médecine à Abidjan » (Koffi et al., 2003) a montré que la prévalence du tabagisme actif est de 13,30 %. L'initiation tabagique a été assurée par les amis dans 55,20 % des cas. La nocivité du tabagisme est connue par la majorité des étudiants (97, 30 %) et le rapport entre tabagisme et certaines pathologies est évoqué.

Une autre étude des auteurs précédents dans la même perspective sur les « Connaissances, attitudes et comportements des patients vis-à-vis du tabagisme en milieu africain à Abidjan (Côte d'Ivoire) » (Koffi et al., 2004) a été menée par un groupe de médecins du service de pneumologie du CHU de Cocody. Cette enquête prospective en milieu hospitalier avait pour objectif d'évaluer l'influence de la spécialité médicale de prise en charge sur les connaissances, attitudes et comportements des patients suivis en consultation ou en hospitalisation dans les trois CHU d'Abidjan. Celle-ci a montré qu'il y a 16,1 % de fumeurs actifs sur un échantillon de 180 patients. Les amis ont été évoqués comme le motif essentiel d'initiation au tabac. La nocivité du tabagisme était bien reconnue et une tentative de sevrage tabagique était notée dans 75,9 % des cas. Les informations sur le tabagisme provenaient surtout de l'entourage et des médias. Les auteurs indiquent que l'intégration du milieu hospitalier dans la stratégie de lutte antitabac par l'intermédiaire d'une consultation d'aide au sevrage tabagique est impérieuse dans un pays où la publicité sur le tabac par les médias est d'actualité.

Plusieurs études sur le tabagisme en milieu scolaire ont été faites, notamment celle portant sur « le tabagisme en milieu scolaire dans la commune de Cocody à Abidjan » (Kouassi et al., 2007). Cette étude qui a concerné 1000 élèves échantillonnés dans les établissements secondaires publics, privés et internationaux a montré une précocité de l'âge d'initiation tabagique (13,9 ans). La prévalence du tabagisme était de 15,9% avec une forte proportion de fumeuses (10,6% des filles). On note également que les établissements privés et internationaux étaient les plus concernés par le tabagisme. Le tabagisme parental et celui des pairs ont été relevés par les auteurs comme les facteurs favorisant la consommation du tabac. La curiosité et le désir d'imitation sont les principales motivations du tabagisme des élèves, en majorité dans les boîtes de nuit et les bars.

Trois constats peuvent être dégagés de ces études :

- 1- Les individus échantillonnés sont déjà atteints de maladies liées au tabagisme ou sont des personnes adultes et donc ne sont pas à leurs premières expériences;
- 2- La majorité des études sur le tabac relève du domaine des sciences biomédicales, notamment de la médecine ou de l'épidémiologie ;
- 3- Le milieu de vie des enquêtés n'a pas été suffisamment pris en compte en vue d'apprécier les facteurs sociaux qui sont à l'origine de l'addiction au tabac.

La présente étude vise à comprendre le vécu des premières expériences de consommation de tabac et les justifications sociales qui orientent les pratiques addictives. Elle s'appuie sur l'environnement des élèves en vue de comprendre les facteurs psychosociologiques du tabagisme des adolescents ;

Pour cela, des données relatives au tabagisme chez les adolescents en milieu scolaire ont été collectées à partir d'une enquête menée auprès des élèves du lycée municipal 2 d'Attécoubé dans le District d'Abidjan.

Les Caractéristiques Methodologiques De L'étude

Il est question de situer le cadre méthodologique qui a sous-tendu cette étude. Celui-ci comprend en particulier le site de l'enquête, l'échantillonnage et la technique de collecte de données.

Le site d'enquête

L'étude s'est déroulée au Lycée municipal 2 d'Attécoubé localisé dans la commune d'Attécoubé. Celle-ci est une commune populaire à forte concentration démographique située à l'ouest du District d'Abidjan. La commune d'Attécoubé a une superficie de 68,8 km² dont 32 km² couverts par la réserve forestière du Banco. Elle est limitée à l'est par la commune d'Adjamé, à l'ouest par celle de Yopougon, au sud par la lagune Ebrié et la commune du Plateau et au nord par le parc national du Banco et la commune d'Abobo. Le choix de cette commune pour l'étude est lié à sa situation géographique. En effet, Attécoubé est située entre deux grandes communes (Adjamé et Yopougon) à forte concentration démographique. Elle peut donc être sujette à de multiples influences de ces communes voisines et au brassage ethnoculturel.

L'échantillonnage

Dans cette étude, l'échantillonnage a concerné le groupe-cible, l'âge et le sexe des enquêtés, la technique d'échantillonnage et la taille de l'échantillon.

Le groupe-cible

L'enquête s'est focalisée sur les élèves fumeurs de la sixième à la terminale, toutes séries comprises.

L'âge et le sexe

L'âge des élèves rencontrés varie de 12 à 20 ans. L'enquête a concerné les deux sexes dont 95,5% de garçons et 4,5% de filles.

La technique d'échantillonnage et la taille de l'échantillon

L'enquête exploratoire nous a permis de recenser 200 fumeurs dont 191 garçons et 9 filles sur un effectif de 3969 élèves dans l'ensemble de l'établissement. L'objectif de cette enquête préliminaire était de recenser les élèves fumeurs de l'établissement d'enquête en vue de faciliter l'enquête de base. Pour ce faire, nous avons fait circuler dans les classes de la sixième à la terminale, un registre aux élèves fumeurs pour mentionner leurs noms. C'est sur la base de la liste constituée que nous avons mené l'enquête de base ; ce qui nous a conduits au choix d'un échantillon systématique.

L'outil de collecte de données

Un questionnaire comportant à la fois des questions fermées et des questions ouvertes a été utilisé pour recueillir les données auprès des élèves fumeurs. L'objectif assigné à ces deux formes de questions demeure la précision et la concision des réponses pour les questions fermées et la liberté d'expression de l'enquêté, en vue d'un grand nombre d'informations riches et diversifiées pour les questions ouvertes (N'da, 2006). Il a été d'une administration indirecte, c'est-à-dire que les fiches du questionnaire n'ont pas été remplies par les enquêtés eux-mêmes mais par les enquêteurs pendant son administration. Cette méthode a été utilisée pour éviter les fiches mal remplies ou non renseignées quand les enquêtés éprouvent quelques difficultés de compréhension des questions.

Le Vécu De La Première Expérience De Consommation Tabagique

Le début de la consommation de la cigarette est une expérience déterminante dans l'addiction tabagique. En effet, en fonction de l'expérience vécue, deux possibilités s'offrent aux élèves fumeurs : soit ils se résolvent à arrêter après une malheureuse expérience, soit ils continuent à fumer à la suite d'une expérience qu'ils jugent heureuse. Pour mieux apprécier le vécu de la première expérience, il est important de connaître les facteurs qui le sous-tendent et les lieux de premier contact avec le tabac.

Les facteurs du premier contact tabagique

On note à ce niveau divers facteurs à l'origine de la consommation de la cigarette chez les élèves rencontrés au cours de l'enquête. Ceux-ci sont principalement les facteurs psychosociologiques, communicationnels et éducationnels.

Tableau I : Facteurs du premier contact tabagique

Valeurs	Absolue	Relative (en pourcentage)
Facteurs		
Psychosociologiques	158	79
Communicationnels	30	15
Educationnels	12	06
Total	200	100

Source : Données d'enquête

Les facteurs psychosociologiques

Ils concernent en priorité la curiosité, le snobisme, la timidité et les parents fumeurs. Ces facteurs ont été cités par 79% des élèves enquêtés.

La curiosité

La curiosité est évoquée par 37% des élèves (31% de garçons et 6% de filles) comme la raison qui les a conduits à la consommation de la cigarette. Si la curiosité peut être comprise comme le désir de voir, de s'instruire, elle exprime, dans le cas du tabagisme, le désir de goûter à la cigarette afin de comprendre pourquoi elle est consommée par tant de personnes dans le monde.

Le snobisme

Le snobisme peut être compris comme le fait d'imiter les manières, le mode de vie ou le parler d'un milieu qui semblent plus distingués que les siens. Le snobisme s'apparente à la mode qui peut se définir comme une manière d'agir, de vivre, de penser liée à un milieu ou à une époque déterminée. Dans le milieu des adolescents et des élèves, la consommation de la cigarette est une mode. C'est ce qui a conduit 22% des élèves (18% de garçons et 4% de filles) à leur première consommation de la cigarette.

La timidité

La timidité est perçue comme un manque de hardiesse ou d'assurance. Elle est indiquée dans 12% des élèves de sexe masculin uniquement comme la raison principale de leur premier contact avec la cigarette. Celle-ci devient donc un palliatif à la timidité qui rend difficile la prise de parole dans un public ou pendant les rencontres amoureuses avec les filles. En effet, la nicotine peut stimuler le système nerveux ; ce qui peut également rendre le fumeur plus hardi, plus vif. Ainsi la cigarette apporte-elle, au fumeur de nombreux « bienfaits » (Gallois et al., 2007). C'est peut être pour cette raison que la cigarette est considérée par cette proportion d'élèves comme une solution pour "vaincre" la timidité.

Les parents fumeurs

L'influence des membres de la famille constitue l'une des principales raisons pour lesquelles les jeunes commencent à fumer. Dans les ménages où les parents sont des fumeurs,

les enfants ont tendance à les imiter. Ces motifs de première consommation du tabac sont également ceux évoqués dans une étude paire dans la ville de Monastir en Tunisie où le tabagisme de la mère et des amis ont été les facteurs les plus associés à celui de l'adolescent (Melki, 2005). Cette forme d'imitation peut être considérée comme un jeu indélébile mais dangereux pour les enfants. Ainsi, si des mesures ne sont pas prises par les parents pour les amener à arrêter, ce tabagisme "ludique" peut être addictif. C'est d'ailleurs ce qui a amené 8% des élèves enquêtés (uniquement les garçons) à fumer.

Le facteur communicationnel

Il s'agit de la publicité en particulier à travers toutes ses techniques (spots, panneaux, gadgets, tee-shirts etc.). Celle-ci est faite généralement par les entreprises industrielles ou commerciales de cigarettes pour faire connaître leurs produits. Il existe en effet un lien entre les niveaux élevés d'activité promotionnelle sur le lieu de vente dans les magasins situés dans les quartiers scolaires et la prévalence du tabagisme à l'école (Lovato et al., 2007). La publicité est évoquée par 15% des élèves (13% de garçons et 2% de filles) comme un facteur incitateur à la consommation de la cigarette. L'influence de la publicité sur la consommation tabagique des adolescents est favorisée par deux faits majeurs en Côte d'Ivoire. D'abord, la crise sociopolitique du 19 septembre 2002 a occasionné le déplacement massif des populations des zones assiégées vers le sud notamment la ville d'Abidjan. Ensuite, dans cette même perspective, on assiste à une prolifération de marques de cigarettes due à la contrebande qui échappe au contrôle de l'Etat. Le deuxième fait marquant est le caractère licite de la cigarette dans le droit ivoirien. En effet, dans l'ordre juridique ivoirien, les textes qui établissent les activités économiques générées par le tabac sont plus nombreux que ceux qui établissent des prescriptions s'inscrivant dans la lutte antitabac. C'est pourquoi, il faudrait envisager l'affichage de mises en garde sur les effets néfastes du tabac dans les écoles (Lovato et al., *ibid.*)

Le facteur éducationnel

L'allumage de la cigarette est pour 6% des élèves (uniquement les garçons) le motif principal de la consommation de tabac. En effet, il est couramment constaté la mise à feu d'une cigarette par un adolescent voire un enfant pour un parent ou une tierce personne. Or, l'allumage d'une cigarette nécessite une aspiration du mégot ; ce qui conduit à l'inhalation de quelques bouffées de fumée. Cette action indélébile des parents peut conduire à l'initiation tabagique chez l'enfant ou l'adolescent.

Les lieux de premiers contacts tabagiques

Les lieux fréquentés par les élèves favorisent l'initiation tabagique. En effet, les boutiques, les maquis, les boîtes de nuit et les domiciles constituent des lieux incitateurs à la consommation du tabac. Cependant, on note une inégale répartition d'élèves fumeurs en fonction du sexe et du lieu initiatique.

Tableau II : Lieux de premiers contacts tabagiques

Valeurs Lieux	Absolue	Relative (en pourcentage)
Boutiques	86	43
Maquis	68	34
Boîtes de nuit	34	17
Domiciles	12	06
Total	200	100

Source : Données d'enquête

Les boutiques

Les boutiques constituent les lieux d'échanges économiques à travers l'achat de divers articles. Elles sont implantées dans tous les quartiers des différentes communes de la ville d'Abidjan. On les retrouve également aux alentours des établissements scolaires. Cette proximité des boutiques de ces derniers favorise l'achat et la consommation du tabac par les élèves. Dans celles-ci, le matériel d'allumage de la cigarette (allumette, briquet) est fourni gratuitement ; il suffit d'en acheter une. Pour dissimuler l'achat du tabac par les élèves, plusieurs dénominations sont utilisées pour nommer la cigarette. Il s'agit entre autres de *fall*, *clope*, *mèche*, *long*, *bâton* etc. Ces appellations sont connues de tous les fumeurs et même des vendeurs.

Du fait de son caractère indiscret (lieu fréquenté par un grand public), les boutiques sont peu fréquentées par les filles fumeuses pour l'achat de cigarettes. En effet, sur un total de 200 élèves enquêtés, 86 ont fait leur initiation tabagique dans les boutiques, soit 43% de l'ensemble des enquêtés. Sur cette proportion de fumeurs, on note 42% de garçons et seulement 1% de filles.

Les "maquis"

En Côte d'Ivoire, les "maquis" constituent une sorte de buvette où sont servies toutes sortes de boissons (limonades, bières, vins, liqueurs). On peut y trouver également un service de restauration. Dans ces lieux, l'alcool et la cigarette font bon ménage. Étant donné qu'il n'y a aucune limitation d'âge pour accéder à ces lieux, on peut y trouver des personnes de tous âges pouvant consommer une boisson (alcoolisée ou sans alcool). Les maquis constituent également des lieux de travail pour les filles qui sont employées comme serveuses. Dans ces maquis, les élèves en consommant de l'alcool avec leurs amis, ont pour la première fois

partagé aussi une cigarette. 34% des élèves enquêtés (29% de garçons et 5% de filles) ont ainsi fait leur première expérience tabagique.

Les boîtes de nuit

Elles constituent des lieux par excellence de loisir, de distraction, bref de plaisirs. C'est aussi le lieu de grande consommation de l'alcool et de la cigarette. Les boîtes de nuit ont été pour 17% des élèves (11% de garçons et 6% de filles) le lieu où ils ont vécu leur première consommation de la cigarette. Cette proportion élevée de filles (par rapport aux autres lieux) dans la consommation du tabac peut s'expliquer d'une part par la discrétion qu'offrent les boîtes de nuit. D'autre part, les boîtes de nuit sont des espaces d'expression de la liberté en marge des "normes sociétales". Ainsi le regard accusateur de la société sur l'image de la femme africaine qui fume de la cigarette est-il remplacé par un regard approuvateur dans ces lieux. Cela pourrait expliquer la proportion élevée (74,3%) d'élèves fumeurs dans les boîtes de nuit et les bars dans une étude antérieure (Kouassi et al., 2007). Cependant, on note dans une étude au Pakistan que la fréquentation d'une école privée est un facteur prédictif du tabagisme chez les filles (Ganatra et al., 2007) ; ce qui dénote de la variabilité des lieux de premiers contacts tabagiques.

Les domiciles

Peu d'élèves ont été initiés à la consommation de la cigarette à domicile. Cependant, on peut comprendre que la cohabitation de ceux-ci avec des fumeurs de leur famille favorise le contact avec la cigarette. Sur l'ensemble des élèves interrogés, 6% (uniquement les garçons) ont connu la première expérience tabagique au domicile d'un parent ou des parents d'un ami.

Si l'initiation tabagique est sous-jacente à un certain nombre de facteurs, l'on peut s'interroger sur les raisons de l'addiction tabagique. Autrement dit, comment les élèves justifient-ils la consommation du tabac ?

Les Justifications Sociales De La Consommation Du Tabac

La première expérience est déterminante dans la consommation tabagique en général. Lorsqu'elle est vécue comme une expérience heureuse, elle peut conduire à l'addiction. L'arrêt de la consommation devient dans ce cas difficile, voire impossible. L'étude menée auprès des élèves fumeurs a permis de comprendre les raisons qui expliquent leur comportement addictif. Quatre éléments principaux permettent d'établir les justifications sociales sous-jacentes à la consommation tabagique chez ces derniers. Il s'agit notamment de l'affirmation de la maturité, du plaisir, de l'évacuation du stress et de l'inspiration.

Tableau III : Justifications sociales de la consommation du tabac

Valeurs	Absolue	Relative (en pourcentage)
Motifs		
Affirmation de la maturité	66	33
Plaisir	56	28
Evacuation du stress	46	23
Inspiration	32	16
Total	200	100

Source : Données d'enquête

L'affirmation de la maturité

La maturité peut se comprendre comme la période de la vie caractérisée par le plein développement physique et des facultés intellectuelles. Tous les adolescents aspirent arriver à cette maturité. C'est pourquoi, ils pensent l'exprimer en consommant la cigarette comme les adultes. Pour 33% des enquêtés (uniquement les garçons), fumer permet de se sentir grand, c'est-à-dire de dépasser le stade où la société les considère comme des enfants. Cependant, si du point de vue formel cette proportion d'élèves interrogés pensent exprimer sa maturité par la consommation du tabac, on peut en distinguer deux catégories. D'une part, les plus jeunes (12 à 16 ans) éprouvent de l'admiration pour leurs aînés (17 à 20 ans) pour lesquels les adultes ont un certain égard. Cette envie des aînés pousse les cadets à les imiter en fumant comme eux. D'autre part, les plus âgés (17 à 20 ans) pensent affirmer leur maturité aux adultes par la consommation de la cigarette. C'est pourquoi, un des élèves enquêtés déclare : « *Quand je fume une cigarette devant les gens, ils savent que je ne suis plus un enfant, car les enfants ne fument pas* ».

Le plaisir

Le plaisir est l'un des principaux mobiles qui sous-tendent la consommation du tabac chez les élèves. Il est exprimé par 28% des enquêtés (19% de garçons et 9% de filles). Le plaisir est en effet un état affectif lié à la satisfaction d'un désir, d'un besoin. Il indique également une sensation, un sentiment agréable. La cigarette est assimilée à la nourriture par certains élèves qui affirment : « *la cigarette est comme la nourriture pour moi, parce qu'il m'arrive de fumer et de ne pas manger* ». Les élèves qui continuent de fumer par plaisir pensent que la cigarette peut leur apporter un plaisir inhabituel. Pour ces derniers, en effet, la cigarette procure un plaisir inestimable et incompréhensible par les non-fumeurs.

L'évacuation du stress

Le stress représente l'ensemble des perturbations physiologiques et métaboliques provoquées dans l'organisme par des agents agresseurs variés. Il est considéré comme un mal qui rime avec la surpopulation et l'urbanisation. Le stress serait la cause directe ou indirecte

de certains états de morbidité ou de maladie. Pour 23% des élèves (20% de garçons et 3% de filles), fumer une cigarette permet d'évacuer le stress dû aux difficultés scolaires et aux soucis quotidiens. Une des filles interrogées l'exprime en ces termes : « *la cigarette est une amie, une consolatrice quand j'ai des problèmes. La cigarette me calme les nerfs* ». Dès lors, la cigarette est perçue par ceux-ci comme une substance réductrice de la tension nerveuse.

L'inspiration

La cigarette est considérée ici comme une solution palliative aux difficultés scolaires, c'est-à-dire l'ensemble des problèmes lié aux études. Il s'agit entre autres des difficultés de rétention des cours qui ont pour corollaire les mauvaises notes, le manque d'inspiration lors des devoirs de classe etc. Ces difficultés scolaires évoquées sont une remise en cause des capacités intellectuelles des élèves. Pour y remédier, les élèves s'adonnent à la consommation de la cigarette. Celle-ci permet aux dires de 16% des élèves fumeurs (uniquement les garçons) interrogés de mieux assimiler les cours. Une cigarette fumée avant le début des devoirs de classe est une source d'inspiration comme le témoigne un des élèves enquêtés : « *la cigarette est une source d'inspiration et de gestion de mon tempérament. Elle me permet de me concentrer au cours des interrogations et des devoirs* ». Ils l'expriment mieux encore à travers cette expression "nouchi"⁷ bien connue du milieu scolaire ivoirien : "sciencer en pros" qui signifierait "bien réfléchir". Dans ces conditions, l'usage du tabac serait la résultante d'une mauvaise insertion scolaire des élèves, c'est-à-dire ayant repris plusieurs fois la même classe ou s'absentant de l'école (N'zouzi et Piette, 2007).

Conclusion

La question du tabagisme des adolescents en milieu scolaire ivoirien est une réalité. On a pu noter avec l'exemple du lycée municipal d'Attécoubé que personne n'échappe à ce fléau. En effet, même les non-fumeurs sont confrontés quotidiennement au tabagisme passif. Aussi, si dans les sociétés traditionnelles africaines, une femme qui fume la cigarette dépeint une mauvaise image féminine, cela peut être différent dans la société moderne. Cet ensemble de situation devrait dès lors interpeller aussi bien les gouvernants que la population sur la recherche de mesures de lutte efficaces. Cependant, en dépit de sa nocivité, le tabac reste en droit ivoirien un produit licite. Dès lors sa production, sa distribution et sa consommation ne font l'objet de restriction particulière. A cela s'ajoute les importations frauduleuses de cigarettes qui se développent de plus en plus dans les pays africains. Ainsi les enfants, les adolescents et les adultes en consomment-ils volontiers.

⁷ Langage hybride du français et des langues locales parlé dans les milieux défavorisés en Côte d'Ivoire.

Les cas sérieux de maladies pulmonaires, cardiovasculaires ou de cancer que cause la consommation excessive du tabac devrait être également un signal d’alerte pour les fumeurs et leur entourage. Aucune ligne rouge (seuil à partir duquel le tabac devient nuisible à la santé) ne peut être préétablie. C’est pourquoi, des mesures limitatives et préventives doivent être prises pour éviter la catastrophe. Mais peut-on cerner exhaustivement les facteurs déterminants de la consommation tabagique en milieu scolaire? La réponse à cette interrogation peut être envisagée sous des facteurs multiples, depuis la génétique, l’environnement familial non limité au tabac, l’environnement scolaire en terme de tabac, mais aussi en matière de réussite, jusqu’aux caractéristiques psychologiques individuelles et à la situation sociale (Bartsch et Laperche, 2006).

References :

- BARTSCH, P., LAPERCHE, J. 2006. « Tabagisme occasionnel de l’adolescent, où commence la nocivité ? », in *Revue médicale de Liège*, Vol. 61, N° 5-6, pp. 394-400.
- COURTOIS, R. et al. 2007. « Liens entre stressseurs, santé psychique et premières consommation de tabac et d’alcool à la préadolescence », in *L’Encéphale*, Vol. 33, N° 3, pp. 300-309.
- DRABO, K. M. et al. 2004. « Jeunes adolescents et tabagisme en milieu scolaire urbain du Burkina Faso », in [www.santetropicale.com/burkina/rstss_tabac.pdf], consulté le 24/08/2011.
- GALLOIS, P. VALLEE, J.P., LE NOC, Y. 2007. « Tabagisme : de la dépendance au sevrage », in *Médecine*, Vol.3, N° 6, pp.267-272.
- GANATRA H.A, KALIA S., HAQUE A.S., KHAN J.A. 2007. « Cigarette smoking among adolescent females in Pakistan », in *International journal of tuberculosis and lung disease*, Vol. 11, N° 12, pp.1366-1371.
- HASTIER, N. et al. 2006. « Tabac et adolescence : enquête sur les motivations et les connaissances des effets du tabac », in *Revue des maladies respiratoires*, Vol. 23, N° 3, pp. 237-241.
- KOFFI, A.C. 2001. « Tabagisme chez les élèves du secondaire dans dix communes d’Abidjan », Thèse de doctorat en médecine, Université de Cocody.
- KOFFI, N. et al. 2003. « Comportement tabagique et attitudes des étudiants de deuxième année de médecine à Abidjan », in *Médecine d’Afrique Noire*, Vol. 50, N° 8-9, pp. 373-376.

KOFFI, N. et al. 2004. « Connaissances, attitudes et comportements des patients vis-à-vis du tabagisme en milieu africain à Abidjan (Côte d'Ivoire) », in *Revue de pneumologie clinique*, Vol. 60, N° 4, pp. 217-222.

KOUASSI, B. et al. 2007. « Tabagisme en milieu scolaire dans la commune de Cocody à Abidjan », in *Revue de pneumologie clinique*, Vol. 63, N° 1, pp. 35-39.

LOVATO C. et al. 2007. « Tobacco point-of-purchase marketing in school neighbourhood and school smoking prevalence: a descriptive study», in *Canadian journal of public health*, Vol. 98, N° 4, pp. 265-270.

MELKI, W. 2005. « Les conduites tabagiques en milieu scolaire : résultats d'une enquête dans la ville de Monastir », in *Revue maghrébine de pédiatrie*, Vol. 15, N° 5, pp. 247-251.

N'DA, P. 2006. *Méthodologie de la recherche, De la problématique à la discussion des résultats, Comment réaliser un mémoire, une thèse d'un bout à l'autre*. Abidjan, EDUCI.

N'ZOUZI, N., PIETTE, D. 2007. « Tabagisme en milieu scolaire secondaire du Gabon : Prévalence et facteurs psychosociaux associés », in *Cahiers santé*, Vol. 17, N° 3, pp. 159-165.